René Rivière

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1759 Sorti

Né à Montfort le Rotrou (Sarthe) , le 1738

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Père René Rivière

M.M. 607, 5e catalogue, N° 1423 =

René Rivière, du diocèse du Mans, entré à Paris en 1759. Sorti.

M.M. 612, N° 1727 de ma copie =

Le confrère René Rivière, tonsuré, 21 ans
de Montfort le Rotrou, diocèse du Mans
fils de René Rivière et Marie Savare
humanités et philosophie au Mans
reçu à Paris le 6 avril 1759
paie 100 écus et son entretien — Sorti

M.M. 617, page 107, N° 4392 =

Le confrère René Rivière, tonsuré
Né à Montfort le Rotrou, dioc. du Mans (Sarthe) 21 ans
fils de René Rivière et Marie Savare
humanités et philosophie au Mans
entré à Paris le 28 mars, reçu le 6 avril 1759
pension de 100 écus et entretien

M.M. 614, page 89, N° 508 =

Le confrère René Rivière, clerc tonsuré
Né à Montfort le Rotrou diocèse du Mans, 21 ans
fils de René Rivière, marchand et Marie Savare
humanités et philosophie au collège du Mans
Entré à Paris le 28 mars, vêtu le 6 avril 1759
pension 300 lt et son entretien

M.M. 615 : catalogue de 1761-1770, N 1305 =

René Rivière, confrère, du diocèse du Mans, entré en 1759, tonsuré

1738 Né à Montfort le Rotrou

Études au Mans

28 Mars 1759 entré à l'Institution de Paris

6 avril 1759 pris l'habit

1759 Institution de Paris

1759-60

1760-61 Soissons 5

1761-62 " 4

1762-63 Juilly 4

1763-64 " pour le grec et occuper une place de chanoine

1764-65 " " "

1765-66 " " "

1766-67 " " "

1767-68 " " "

1768-69 " " "

1769-70 Saumur philosophe

1770-71 " " prêtre le 14 avril 1770 - Sorti

1771-72 absent

1772-73 " donc sorti après l'année scolaire 1770-1771

1773-74 "

Listes des Assemblées =

1770 Saumur collège Act.

M.M. 615, N 490 de ma copie =

René Rivière, du diocèse du Mans, entré en 1759, prêtre le 14 avril 1770 - Sorti

---

L'ABBÉ GÉRAUD VENZAC

Professeur à l'Institut Catholique

mercie respectueusement le R. P. Bonnardet
a notice si précise et si précieuse qu'il a bien
a lui fournie au sujet de "M. de la Rivière",
des premiers maîtres de Victor Hugo.

~~61, Rue Madame. Paris - 6e~~
68 rue de Paris, Joinville

Ils n'avaient pas, surtout Victor, l'âge du collège; elle les envoya d'abord à une école de la rue Saint-Jacques où un brave homme et une brave femme enseignaient aux fils d'ouvriers la lecture, l'écriture et un peu d'arithmétique. Le père et la mère Larivière, comme les appelaient les écoliers, méritaient cette appellation par la paternité et la maternité de leur enseignement. Ça se passait en famille. La femme ne se gênait pas, la classe commencée, pour apporter au mari sa tasse de café au lait, pour lui prendre des mains le devoir qu'il était en train de dicter et pour dicter à sa place pendant qu'il déjeunait.

Ce Larivière, du reste, était un homme instruit et qui eût pu être mieux que maître d'école. Il sut très bien, quand il le fallut, enseigner aux deux frères le latin et le grec. C'était un ancien prêtre de l'Oratoire. La révolution l'avait épouvanté, et il s'était vu guillotiné s'il ne se mariait pas; il avait mieux aimé donner sa main que sa tête. Dans sa précipitation, il n'était pas allé chercher sa femme bien loin; il avait pris la première qu'il avait trouvée auprès de lui, sa servante.

Quand on voulut apprendre à lire à Victor, il se trouva qu'il le savait. Il avait appris tout seul, rien qu'à regarder les lettres. L'écriture alla vite, et l'orthographe aussi, et "la mère Larivière" s'est vantée souvent d'un évangile qu'elle lui avait dicté dans le premier semestre et où il n'avait fait qu'une seule faute, boeuf avec un e.

(Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie, chap. VII)

Le Bonheur que procure l'étude a été publié en plaquette ayant pour titre ESSAIS POETIQUES, avec cette épigraphe Aegri somnnia, et cette dédicace A.M.D.L.R. (A M. de la Rivière)

Maître chéri, daigne accepter
Le faible essai que mon coeur te présente;
C'est toi, qui, le premier, à ma raison naissante,
Des leçons de l'étude appris à profiter.
C'est par toi seul que j'ai pu la chanter,
C'est pour toi seul que je la chante.

(Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie, chap. XXIX)

René Louis Rivière rentier décédé 7 janvier 1831 à 6 h du soir

en son domicile rue de Paris 65 à Belleville

né à Paris

âgé d'environ 77 ans

veuf de Jeanne Ursule Serre

un fils Alepis Etienne Rivière vérificateur en bâtiments demeurant

11 rue des Vinaigriers à Paris

1831		1831
40		77
1791		1754

Ce n'est pas l'oratorien né en 1738

et ce René Louis est né en 1754

Aux archives de la Seine